mon oreille dès ma première enfance. Depuis que je me connois, tu as été pour moi un objet d'envie et de haine.

Reginald. Hélas! l'ai-je mérité? Combien de fois ne m'as-tu pas fait tort? et toujours je t'ai pardonné. Tu as été mon ennemi; mais j'ai toujours été ton frère.

Osmond. Hypocrite!

Regrnald. Etois-je donc un hypocrite, quand j'abattis de ma main ce guerrier écossais dont le bras menaçoit ta tête? — Etois-je un hypocrite, quand je m'élançai dans les flots pour te sauver? Deux fois tu m'as dû la vie; et tu viens me la ravir! ..... Osmond, tu me vois à tes pieds! Les longues souffrances de Reginald ont humilié son cœur orgueilleux. — Ecoute ma voix suppliante. Laisse-toi toucher par la voix d'un frère! — Au nom de celle qui nous a portés dans son sein, ne souille pas tes mains de mon sang!

Osmond. (*à part.*) Il me touche!

Reginald. Dès long tems la source de mes larmes est tarie. Je n'ai ni pleurs pour t'émouvoir, ni éloquence pour te persuader; mais les foudres du ciel grondent sur ta tête. Epargne-moi, ô Osmond. — Kenric m'a appris que ma fille vivoit encore. Rends-moi, ma fille! Laisse-nous, l'un et l'autre, passer en paix une vie obscure; et jusqu'à mon dernier soupir, j'implorerai sur ta tête le pardon du ciel et d'Evelina.

Osmond. Lève-toi. — Ecoute. — Tu parles de ta fille: elle est en mon pouvoir, ... Je l'aime!

Reginald. Comment!

Osmond. Mais elle me dédaigne. Jure-moi d'employer ton autorité pour l'obliger à être à moi; et je te la rends.

Reginald. Une nièce!

Sächsische Landesbibliothek – Staats- und Universitätsbibliothek Dresden http://digital.slub-dresden.de/id36850901X-17990100/410 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG